

Conte-type 559

LE BOUSIER

Aa. Th. *Dungbeetle*. — Basile III, 5, *Lo scaraf one, lo sorece et jo grillo* (Le scarabée, la souris et le grillon).

Version de Haute-Bretagne

LE CONTE DE LE RAMAIS

C'était un roi, il avait une fille : elle avait jamais ri de sa vie. Alors, le roi, lui, disait :

— *Jusqu'au premier qui la fera rire, si c'est une femme, je la récompenserai, si c'est un homme, je le marierai avec ma fille !*

Alors, il y avait un vieux-t-homme, appelé Lé Ramdie (La Ramée) qui courait les champs avec un sac sur le dos, en cherchant son pain.

Un jour, il trouve un souris ⁽¹⁾.

— *Où vas-tu, souris ?*

— *Je m'en vas par là chercher ma vie.*

— *Monte dans mon sac, tu me serviras, il y a du pain, tu en mangeras.*

Et le souris monte dans son sac.

Après, il s'en va plus loin, trouve un petit gueurlet (grillon) — vous savez qui est-là, qui fait cri-cri —, il lui dit :

— *Où vas-tu, gueurlet ?*

— *Je m'en vas chercher ma vie.*

— *Monte dans mon sac, tu me serviras !*

Alors, il s'en va plus loin, trouve un barbot (scarabée bousier) — vous savez un de ces petits barbots qu'on met sur une

(1) Souris est masc. dans le pays de Retz. *i erre, en leur disant (tout en crachant dans sa main) « Barbot 'saint Jean — je te donne du vin blanc — Donne moi du vin*

rouge »

— *Où vas-tu, barbot ?*

— *Je m'en vas par là, chercher ma vie.*

— *Monte dans mon sac, tu me serviras.*

Et, il s'en va, avec ces trois petites bêtes dans son sac. Il arrive à la porte du roi ; alors, pour faire rire sa fille, il y avait beaucoup de gens qui essayions toutes sortes de choses, mettaient (les bonhommes par ci, les chavirions par là, faisaient toutes espèces d'affaires...

Tot d'un coup, Lé Ramaie prend ses trois petites bêtes dans sa main, puis les présente à la fille du roi, puis elle s'en revient en riant aux éclats.

— *Oh ! les trois jolies petites bêtes !*

Alors, c'est comme ça, ma foi ! c'était un pauvre bonhomme, Lé Ramdie !... puisque le roi avait bé promis de donner sa fille au premier qui la ferait rire, ça n'a:ait pas tout seul.

Les autres ne voulaient pas, puis le roi a dit :

— *Jamais je ne les marierai ensemble.*

Il y avait un gros-t-éléphant, une bête féroce, on a dit :

— *Donnons lui à manger le bonhomme, et puis, elle, on va la marier avec un beau monsieur.*

(La fille du roi, elle, ne disait rien, elle ne prenait point part à ça).

Voilà qu'ils mettent le bonhomme Lé Ramdie avec l'éléphant.

Mais, lui, il a mis le petit gueurlet dans l'oreille à la bête, puis le petit gueurlet faisait ti ti dans l'oreille, puis ça l'a endormi.

Alors, eux, ils ont donc marié la fille du roi avec un beau monsieur, dame oui ! Quand Lé Ramaie a vu ça, il a pris le barbot et puis l'a envoyé dans le derrière du monsieur, le soir des noces à la fille du roi !

Puis le barbot il a tant gratté que le monsieur a été malade tout le temps de la nuit.

Et le petit souris, lui, il allait donner à manger au gueurlet et au barbot, là où Lé Ramdie les avait envoyés.

La fille du roi ne voulait plus rester avec le beau monsieur !

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

et ça duré tant et si bien qu'on a été obligé d'aller trouver Lé Ramaie pour qu'il reprenne ses trois petites bêtes.

Comment faire avec Lé Ramaie ? On a été obligé de marier avec la fille du roi, puis ils ont mis le beau monsieur avec la Bête, puis le petit gueurllet cette fois il faisait pas ti ti pour endormir la Bête, alors elle a mangé le beau monsieur, et Lié Ramaie a été marié à la fille du roi.

quand elle avait cinq ans (en 1892) d'un vieux bonhomme, Pazanne, Pays de Retz, (Loire-Atlantique) en mai 1958. Conte entendu' Contée par Madame Clémentine Lezin, 71 ans, cultivatriceurà Svaoiinsinte le père Bastien, originaire de Port-Saint-Père, âgé alors de 70 ans, qui disait le conte en faisant des bouriches. Ms G. MASSIGNON, OUEST 1954-59.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. Pour faire rire la princesse.

A : Le roi promet sa fille en mariage à qui la fera rire ; A 1 : et saura ferrer un cheval récalcitrant.

B : Le héros trouve successivement ; B 1 : le héros achète à trois reprises avec l'argent de ses études ; B 2 : un bousier ; B 3 : un grillon ; B 4 : un rat ; B 5 : une souris ; B 6 : une puce ; B 7 : autre animal ; B 8 : qui lui offrent leurs services.

C : Le héros réussit à faire rire la princesse ; C 1 : en portant ses bestioles sur lui ; C 2 : en les attelant à un petit charriot ; C 3 : en leur faisant jouer de la musique.

D : Grâce à l'aide des bestioles (grillon qui assourdit le cheval, rat qui empeste et l'endort), le héros réussit aussi à ferrer le cheval.

II. Sauvé de l'emprisonnement.

Pour se débarrasser de lui, le roi fait enfermer le héros avec une (ou des) bête(s) féroce(s), mais grâce à l'aide de ses bestioles (ou de l'une d'entr'elles), le héros demeure sain et sauf.

III. Pour se débarrasser du prétendant.

A : Un prétendant plus noble se présente ; A 1 : il demande au héros qui accepte moyennant une forte somme, de lui céder sa place ou de ne pas parler (toucher) à la princesse de toute la nuit (3 nuits) ; A 2 le roi décide que les deux prétendants passeront la nuit avec la princesse qui épousera celui vers lequel elle se trouvera tournée le lendemain me-

; A 3 : le roi décide qu'elle épousera celui qui se comportera le mieux.

B : Les bestioles, et notamment le bousier, s'introduisent dans le ,t et forcent le prétendant à mal se comporter ; B 1 : à deux ou trois »reprises, et en dépit de ses précautions ; B 2 : autre.

C : Le héros épouse (définitivement) la princesse.

LISTE DES VERSIONS

1. MS MILLIEN-DELARUE, *Nivernais*, Vers. A. *La princesse qui ne voulait pas rire*. — I. A, B, B 2, B 4, B 5, C, C 2. — III. A, A 2, B 2 (héros a acheté pastilles pour sentir bon), C.

2. ID., *ib.*, Vers. B. *Le bossu et la princesse*. (Début infl. par T. 513 B). Roi promet sa fille à celui qui fera une voiture en bois, et un cheval trottant seul. Les deux premiers, impolis avec une vieille, échouent, l'un ne faisant que des « peignes », l'autre des « violons ». Le 3—, le bossu, dit à la vieille ce qu'il s'essaye à faire, et réussit. — I. B, B 7 (loup, rossignol, renard), B 5, B 2. — II. — III. A, A 3, B (les 2 prétendants) ; par contre le rossignol accompagne le bossu et chante toute la

C31 LE ROUZIC, *Carnac*, 200-206. *L'enfant prodigue*. — I. A, B 1, nBu4it, B 5, B 2, C, C 3. — III. A, A 2, B, B 1, C.

4. Ms G. MASSIGNON, *Ouest 1954-59* (Loire-Atl.). *Le conte de Lé Ramifie*. — Est la version-type reproduite ci-dessus.

5. PINE.Au, C. *Poitou*, 59-68. *La Ramée*. (Débute par T. 613, cf. d-après vers 29 de ce type). Puis : III. A, A 1. — I. B, B 5, B 2. — III B, B 1, C.

6. MS SMITH, *Velay et Forez*, I, 231-235. *Le grillon, le rat, la grenouille et le bousier du soldat*. — I. B (voir titre), B 8, A, C, C 2. — III. C, B (le héros !).

6 bis. ID., *ib.*, II. 217-221. *Les quatre Mes ou la fille qui ne rit Pas*. Vers. presque identique.

7. CÉNAC-MONCAUT, C. *Gasc.* 202-213. *Le maréchal ferrant de Barbaste*. — I. A, A 1, B, B 3, B 4, B 6, C, C 1, D. — III. A, A 1, B, C.

8. BLADÉ, *Gascogne*, III, 23-35. *Le forgeron de Fumel*. — I. A, A 1, B, B 3, B 4, B 6, B 8, C, C 1, D. — III. A, A 1, B, C.

9. *Almanach ariégeois*, 1906, 21 sq.

10. JOISTEN, C. *et chansons Htes-Alpes*, 51-53. *Le fils paresseux*. — I. A, B 1, B 7 (canari), B 4, B 2 (deux), C, C 2. — III. A, A 2, B, B 1 (le canari endort le prétendant si profondément qu'il ne sent pas ce

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

qu'il fait ; la 2^e fois celui-ci se fait mettre une pièce en cuir, mais le rat la ronge ; la 3^e fois, il se fait mettre une cheville, mais le rat, en lui passant sa queue trempée dans de la moutarde sous le nez, le fait éternuer à tel point qu'il fait sauter la cheville qui « traverse la cuisse de la femme, passe par la fenêtre et va démolir le clocher de l'église », C.

Cf. ID., *ib.*, 44-50. *Les aventures de Petit-Jean*. Conte composite (cf. ici-même T. 650, vers. 29 et T. 592, vers. 35). Se termine par épi, à rattacher au T. 559 (princesse tournée trois fois du côté du héros ; non de l'ours, qui sent mauvais).

Cf. aussi ci-après T. 571, vers. 4 et 7.

a) **THESE ROY**, *Gaspésie. Le Taon*. Cf. ID., *Litt. or. Gaspésie.*, 225.

b) Ms **Mus. NAT.** *Ottawa*.

- *Coll. M. Barbeau* n° 42. *Le rat, la souris et le barbeau*. (avec T. 571). Québec, 1915.

ROY 127 (841). *Le fou-de-marde*. Québec, 1958.

RoY 243 (28). *Tit-Jean*. Epis. final du T. 559 terminant une vers. du T. 850. Québec, 1959.

- Roy 341 (487). *Le gros crapaud*. Québec, 1959. Epis. final (scatol.) du T. 559 in conte composite : T. 850 et T. 560. A 18 (362). *La princesse à marier par celui qui la fera rire* (avec motif du violon magique emprunté au T. 5921. Nouv. Brunswick, 1959.

c) Ms **ARCH. F.L.** *Québec*. — 20 vers.

* * *

Ce conte est répandu dans toute l'Europe (1) et au Canada.

OBJETS MAGIQUES

THOMPSON, *The Folktale*, 153-154.